

14 juillet 15^{ème} dimanche du TO

Eph 1,3-14

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ !

Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.

04 Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour.

05 Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté,

06 à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé.

07 En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce

08 que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence.

09 Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ :

10 pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.

11 En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu

12 que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ.

13 En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu **14** est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire.

Du 14 juillet au 25 août nous lisons la lettre aux Éphésiens, il est bon avant de commencer ce parcours d'avoir quelques informations sur cette lettre.

Quelques mots sur la lettre aux Éphésiens

Cette lettre est l'œuvre d'un fidèle de la 2^{ème} génération chrétienne ; tout en s'appuyant sur l'héritage spirituel de Paul, l'auteur tient compte de la nouveauté des temps. Il se réclame de l'autorité de l'Apôtre, reconnu comme un « géant » de la foi. La lettre est produite entre 80 et 100.

Le style de la lettre est différent de l'écriture de Paul ; son auteur a un faible pour les phrases longues et parfois redondantes. Le style est de type liturgique. Mais surtout la théologie est différente de celle de Paul. La lettre réfléchit notamment sur l'action de Paul (3,1-13). L'apostolat de celui-ci ne fait l'objet d'aucune contestation. La justification de l'homme pécheur par la foi n'est plus objet de débats, elle appartient à la tradition. L'Apôtre est pensé comme celui qui a travaillé pour une Église « une » réunissant des disciples d'origine juive et d'autres d'origine païenne.

A travers la lettre deux problèmes importants apparaissent à la fin du 1^{er} siècle : - la question de l'unité de l'Église, composée de Juifs et de païens ; - les disciples ont pris conscience de l'originalité de la vie chrétienne au milieu d'un monde païen. La vie selon l'Esprit ne va pas de soi, car le monde païen et sa culture exercent une pression à laquelle seule la force de l'Esprit permet d'échapper.

La réflexion sur l'Église est très développée et originale. Il s'agit de l'Église universelle et non des Églises locales. Les apôtres et prophètes sont le fondement de l'Église. Éphésiens ne connaît que les services de prédication et de direction (Ep 4,11), et non les multiples services de 1Co 12,8-11.28-31. « L'autorité cosmique » du Christ est soulignée ; le Christ est Seigneur de l'univers. Le salut est une réalité présente, et non point à venir.

Questions

- 1) Lire l'hymne en étant attentif au refrain : « à la louange de sa gloire ». Quel sens ce refrain donne-t-il à l'action de Dieu ?
- 2) « Bénir » revêt deux sens dans l'hymne, leur donner des synonymes ;
- 3) Le v.3 annonce des bienfaits multiples de la part de Dieu, le père de notre Seigneur Jésus Christ, déterminer ces bienfaits et donner un nom à chacun d'entre eux.

- 4) Les bienfaits sont l'œuvre du Père, quelle place est donnée au Christ en chacun d'eux ?
- 5) Quel rôle est attribué à l'Esprit ?

Ep 1,13-14

Le genre littéraire de la péricope est celui de la *bénédition* ; il est inspiré de la liturgie juive.

La péricope, constituée d'une seule phrase, célèbre « le déploiement de la grâce de Dieu ». En effet, Dieu est sujet des verbes, et son action se déploie « en Christ » (en lui). A trois reprises (v.6.12.14) revient l'expression : « à la louange de sa gloire ». L'œuvre de Dieu ne peut que susciter sa gloire. Ces versets constituent une méditation sur l'Église, et à travers celle-ci le regard est invité à se porter sur l'humanité, composée de Juifs et de païens.

Différentes étapes

La bénédiction commence et s'achève avec la mention de l'Esprit ; celui-ci, présent depuis les origines, est dévoilé dans toute sa réalité grâce au don que Dieu en a fait par le Christ ressuscité.

L'action de Dieu à l'égard des hommes est contemplée sous ses différents aspects qui forment un tout cohérent : - l'élection (v.4-6) ; - le pardon des fautes (v.7-8) ; - la conduite du monde vers son plein épanouissement (v.9-10) ; - l'humanité comme possession de Dieu (v.11-12) ; - le don de l'Esprit (v.13-14). Ces thèmes sont déjà caractéristiques de l'Alliance entre Dieu et Israël ; ils sont repris et appliqués à l'Église, et à travers elle à l'ensemble de l'humanité.

La louange de Dieu

Le v.3 introduit l'ensemble de la bénédiction. D'emblée est qualifié celui qui est à l'origine de tout bien : c'est Dieu le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Le Père est chanté, loué pour tous les biens qu'il dispense. Le verbe « bénir » est employé en deux sens différents. L'auteur de la lettre invite les hommes à bénir Dieu avec lui, c'est-à-dire à le louer, à le chanter, à reconnaître tout ce qu'il fait pour la communauté des disciples. Mais Dieu, lui-même, accorde une bénédiction qui comble les hommes de bienfaits, il

réalise cela par l'action de l'Esprit, suscité par le Christ. L'expression « au ciel », ou plus exactement « dans les cieux » est caractéristique de la lettre aux Éphésiens (1,20 ; 2,6 ; 3,10 ; 6,12). En 1,3 l'expression s'applique au Christ, désormais exalté, élevé dans la gloire, assis à la droite du Père. Dieu est qualifié comme « le Père de notre Seigneur Jésus Christ », c'est ce Dieu Père que loue la foi en Christ. L'hymne a une perspective trinitaire ; chaque membre de la Trinité a un rôle spécifique.

L'élection

La première bénédiction (v.4-6) que Dieu a réalisée à l'égard de la communauté chrétienne c'est l'élection avant même la fondation du monde. De tout temps, Dieu a choisi de faire Alliance avec les membres de l'Église, il les a choisis ; bien plus il les a prédestinés. Telle est la volonté de Dieu. A travers cette élection Dieu poursuit un double but : - rendre saints et irréprochables les chrétiens. Vaste tâche qui ne peut se réaliser que progressivement, un horizon est fixé. Dieu est celui qui donne peu à peu la capacité de réaliser ce projet ; - le second but se réalise dès le baptême, c'est donc une réalité actuelle : grâce à l'action du Christ, ces personnes élues gratuitement sont devenues « fils adoptifs ». Cette filiation adoptive manifeste la bonté de Dieu. Le refrain « à la louange de Dieu » exprime clairement que tout ce que Dieu réalise contribue à sa gloire. Le libre dessein de Dieu est à l'origine de l'œuvre créatrice, la gloire de Dieu en est le but. « Prédestiner » évoque deux traits : - une relation d'amour que Dieu a suscitée entre lui et les hommes ; - cette relation d'amour a un but précis, elle est orientée vers une communion profonde entre Dieu et les hommes.

Le pardon des fautes

Dieu ne pouvait pas laisser une humanité pécheresse livrée à son désarroi, aussi il accorde une autre bénédiction : le pardon des fautes (v.7-8). Ce pardon des fautes exprime l'abondance de la grâce que Dieu « fait déborder...en toute sagesse et intelligence ». Ces deux termes qualifient l'action de Dieu, ce n'est pas une action débridée, c'est une démarche réfléchie, animée par l'amour.

Le but poursuivi

A ce déroulement bienveillant de l'action de Dieu il manque encore l'indication du but vers lequel tend l'œuvre de Dieu en Christ, c'est ce qu'indiquent les **v.9 et 10**. Ils synthétisent tout d'abord l'action de Dieu dévoilée précédemment. Élection et pardon des fautes dévoilent « le mystère de la volonté » de Dieu, tel que celui-ci l'avait prévu avec le Christ. Dieu veut reprendre toute son œuvre d'Alliance dans l'Église, toutes les réalités créées sont menées à leur terme par le Christ. La plénitude des temps c'est le surgissement de l'Église. L'Église a pour but d'annoncer la reprise de toute l'humanité dans l'œuvre de salut du Christ.

Une œuvre voulue avant même la fondation du monde

Reprenant un vocabulaire de l'AT, l'Église est présentée comme le « domaine particulier de Dieu » (v.11-12) avec un écho au v.5 (« il nous a prédestinés » ; « nous y avons été prédestinés »). De tout temps, Dieu a voulu faire de l'Église, son domaine particulier. Dieu ne peut en aucune façon être mis en échec dans ce qu'il a décidé. Il a voulu que les membres de l'Église chantent sa gloire.

Le don de l'Esprit

Jusqu'alors la bénédiction concernait tous les chrétiens (« nous »), le v.13 surprend, car il a recours à « vous », avec retour à « nous » au v.14. Plutôt que de voir en cette irruption du « vous », une allusion aux deux origines des fidèles qui composent l'Église (judéo et pagano), il est préférable de reconnaître en ce « vous » l'interpellation directe des destinataires de la lettre : qu'ils se sentent bien concernés par l'Évangile proclamé, qui a été développé tout au long de l'hymne. Parmi les dons divers que Dieu accorde aux hommes, il y en a un qui est fondamental, c'est le don de l'Esprit que Dieu a promis. Ce don de l'Esprit annonce l'entrée de tous dans la plénitude de l'amour de Dieu. Le pardon des péchés accordé aux membres de l'Église ne trouvera sa plénitude qu'au moment où toute l'humanité sera récapitulée en Christ. Le vieux monde n'a pas disparu, mais il doit être transfiguré à la fin des temps.

L'hymne invite à une méditation sur les bienfaits de Dieu à l'égard de la création et à lui rendre grâce en notant la nouveauté de son action en Christ.

Père Jean-Pierre Lémonon

